

**SMA(AP) – Caméra de combat des Forces
canadiennes**

Instruction permanente d'opération (IPO)

**Directives relatives à la soumission de photos pour la
Galerie d'images des Forces canadiennes**

Dernière mise à jour : 14 septembre 2009

Directives relatives à la soumission de photos pour la Galerie d'images des Forces canadiennes

Objectif et portée

La présente IPO vise à assurer l'uniformisation de la façon de présenter les images numériques en vue de leur ajout à la Galerie d'images des FC, à maintenir la qualité requise pour l'archivage et la communication externe et à minimiser le travail de post-production du monteur photo de la Galerie d'images des FC.

La présente IPO a pour objet de fournir des renseignements sur la qualité des images reçues et de garantir des légendes uniformes qui décrivent les activités dans les photos et qui fournissent ainsi les informations nécessaires aux chercheurs du ministère de la Défense nationale (MDN) et de l'extérieur.

Contexte

La Galerie d'images des Forces canadiennes est un outil commun utilisé à la fois par les militaires et les civils qui cherchent souvent des photos du personnel des Forces canadiennes pendant des opérations nationales et internationales. Les utilisateurs du site Web peuvent comprendre des monteurs photo de divers organes d'information, des militaires et des civils aux fins de communications internes, des parents de militaires en déploiement et toute personne s'intéressant aux Forces canadiennes.

Marche à suivre relativement à la soumission de photos

Lorsque vous envoyez des images au monteur photo, il vaut mieux soumettre les photos dans leurs dimensions initiales, c'est-à-dire que ces dernières n'ont pas été redimensionnées ni recadrées (p. ex., 4 x 6 po ou 5 x 7 po). Toutefois, le photographe peut recadrer l'image pour des raisons de composition.

La photo devrait être présentée dans un format JPEG, être enregistrée à un niveau 9 à 11 et être de 1 à 2 mégaoctets.

Les photos envoyées devraient être peu retouchées – **AUCUNE modification d'images** (à l'exception des corrections apportées pour enlever la poussière ou les égratignures et les légers ajustements au contraste et à la densité, au besoin). Si une photo a été modifiée, vous devez l'indiquer dans la description suivant la légende (p. ex., certaines parties de la photo ont été brouillées pour des raisons de sécurité).

Les légendes doivent répondre à cinq questions essentielles. Elles n'ont pas besoin d'être longues, mais une réponse doit être donnée à chaque question. Des renseignements additionnels sur le contexte peuvent être ajoutés pour expliquer le « pourquoi ». Voici plus de détails à ce sujet :

Information sur les légendes et champs du programme IPTC

La description de légende suivante est un exemple du format devant être respecté lors de la soumission de photos à la Galerie d'images des FC.



Ligne 1	Langue	French/Français
Ligne 2	Numéro de l'image	IS2006-0314
Ligne 3	Date	8 juillet 2006
Ligne 4	Endroit où la photo a été prise	District de Zhari (Afghanistan)

Premier paragraphe :

Description de la photo comme telle. Courte description expliquant qui fait quoi, où et quand.

Le Soldat Jim Kerr, de la Compagnie A, 1^{er} peloton du 1^{er} Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, assure la sécurité du périmètre le 8 juillet 2008, dans le district de Zhari, à 40 kilomètres à l'ouest de la ville de Kandahar, en Afghanistan.

Deuxième paragraphe :

On explique davantage le « pourquoi ». Fournissez des renseignements plus généraux sur la photo (l'opération, la mission, etc.)

Des militaires canadiens travaillent avec l'Armée nationale afghane (ANA) dans le cadre d'une opération de sécurité interarmées de l'ANA et de la coalition, baptisée opération *Zahar*, visant à chasser les forces talibanes de la région.

Troisième paragraphe :

Un troisième et un quatrième paragraphes peuvent être ajoutés pour expliquer le contexte davantage.

Quelque 2 300 membres des Forces canadiennes sont affectés à la Force opérationnelle en Afghanistan (FOA) dans le cadre l'engagement renouvelé du Canada envers la campagne internationale contre le terrorisme connue sous le nom d'opération *Archer*.

Photo :

Nom du photographe et organisme (le cas échéant)

Photo : Cplc Robert Bottrill, Caméra de combat des Forces canadiennes

NOTA : Veuillez ne pas dépasser 700 caractères

NOTA : Écrivez les termes au long lorsqu'ils sont utilisés pour la première fois au lieu de seulement donner l'acronyme (p. ex., Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS)).

Lorsque le terme a été expliqué une fois, vous pouvez ensuite vous servir uniquement de l'acronyme.)

NOTA : Des renseignements additionnels sur la rédaction de légendes de photos sont fournis à l'appendice A.

Informations fichier pour les champs IPTC dans le logiciel Nikon

Légende : Tel que susmentionné

Rédacteur de la légende : Nom de l'auteur

(Cplc Robert Bottrill)

Titre : Nom et poste de l'autorité approbatrice de l'image (ou n'inscrivez rien)

Mots clés : Inscrivez certains MOTS CLÉS qui faciliteront la consultation du site Web. Indiquez le nom du sujet, de l'unité, de l'équipement spécial, de l'emplacement, du photographe ainsi que la date, etc.

ORIGINE

Ville : (District de Zhari)

État/Province : (Kandahar)

Pays : (Afghanistan)

Titre (nom de l'objet) : Titre général décrivant l'activité ou le sujet (Op Archer)

Date de création :

Vérifier la date à laquelle la photo a été prise

(8 juillet 2006)

Numéro de référence :

Numéro de l'image (IS2006-0314)

Catégorie : C (pour Canada)

Catégories supplémentaires :

Appareil photo (Nikon D2x)

Format du fichier (Jpeg, Neff)

Degré d'urgence : aucun (ne pas modifier)

SOURCE

Auteur : Nom du photographe (Cplc Robert Bottrill) (base de données de la NDIL : lieu de la séance de photos)

Poste de l'auteur : Titre de l'auteur (encore le photographe) (base de données de la NDIL : unité d'appartenance des membres)

Source : Nom du photographe (Cplc Robert Bottrill)

Source : Nom de votre unité (Caméra de combat des FC) (base de données de la NDIL : nom du client)

Avis de droits d'auteur :

« Couronne, ministère de la Défense nationale »

Lorsque vous utilisez des informations fichier dans les logiciels Nikon ou Photoshop, des modèles peuvent être créés pour gagner du temps lors de l'annotation d'images.

NOTA : Lorsqu'un modèle est créé et utilisé, certains champs doivent être modifiés pour refléter la modification de l'image (p. ex., Légende, Mots clés, Origine, Date de création et Numéro de référence). Les informations fichier de base **doivent** être fournies pour que les images puissent être soumises.

Informations fichier pour les champs IPTC dans le logiciel Photoshop

IS2009-0012.JPG

Description IPTC Camera Data Video Data Audio Data Mobile SWF Categories Origin DICOM History Illustrator Advanced Raw Data

Document Title: Op Athena, Kabul

Author: MCpl Robert Bottrill

Author Title: CF Combat Camera

Description: English/Anglais
IS2009-0012

Rating: ★★★★★

Description Writer: MCpl Robert Bottrill

Keywords: International; ISAF; Signal Support Group; Orphanage; Global Point; Kabul; Afghanistan; Children; Sergeant Geri Hibbs; OP Athena

Semicolons or commas can be used to separate multiple values

Copyright Status: Unknown

Copyright Notice: The Crown, Canadian Department of National Defence

Copyright Info URL: http://www.forces.gc.ca/site/notices_eng.asp Go To URL...

Created: 1/29/2009 - 11:15 AM Application: Adobe Photoshop CS3 Macintosh
Modified: 1/29/2009 - 5:45 AM Format: image/jpeg

Powered By xmp

Import... Cancel OK

Titre du document : Titre général décrivant l'activité ou le sujet

Auteur et titre de son poste : Optionnel : Nom du photographe et titre du poste qu'il occupe

Description : Légende, tel que susmentionné

Rédacteur de description : Nom du rédacteur de la légende/description

Mots clés : Inscrivez certains MOTS CLÉS qui faciliteront la consultation du site Web. Indiquez le nom du sujet, de l'unité, de l'équipement spécial, de l'emplacement, du photographe ainsi que la date, etc.

État des droits d'auteur : Vous pouvez indiquer des droits d'auteur

Avis de droits d'auteur : Couronne, ministère de la Défense nationale

Adresse URL des droits d'auteur : Lien à l'avis de droits d'auteur ou de copie

http://www.forces.gc.ca/site/notices_fra.asp

IS2009-0012.JPG

Description IPTC Camera Data Video Data Audio Data Mobile SWF Categories Origin DICOM History Illustrator Advanced Raw Data

IPTC Contact

Creator: MCpl Robert Bottrill

Creator's Job Title: CF Combat Camera

Address:

City:

State/Province:

Postal Code:

Country/Territory:

Phone(s):

E-Mail(s):

Website(s):

IPTC Image

Date Created: 1/29/2009

Intellectual Genre:

IPTC Scene:

Scene values are defined at <http://www.newscodes.org>.

Powered By **xmp**

Import... Cancel OK

Date de création : Format : mm/jj/aaaa

Ville : Ville où la photo a été prise

État/province : Province où la photo a été prise

Pays : Pays où la photo a été prise

Référence photographique : MDN ou grade et nom du photographe

Source : Unité d'appartenance du militaire (ou l'unité du client pour la NDIL)

Titre : Peut être utilisé pour nommer l'autorité approbatrice de l'image

Directives : Peuvent être utilisées pour indiquer l'endroit où la photo a été prise

Numéro de référence : Habituellement le numéro de l'image

Degré d'urgence : Aucun ou ne rien inscrire

Soumission de photos à la Galerie d'images des FC

Il y a deux moyens d'envoyer des photos à la Galerie d'images des FC :

1. Protocole de transfert de fichier (FTP) – méthode privilégiée :

- Si vous envoyez vos photos au moyen du FTP, vous devez avoir accès à Internet.
- Tapez l'adresse suivante dans votre navigateur : www.combatcamera.ca/upload.
- Cliquez sur **Parcourir** pour retrouver votre photo sur votre ordinateur ou votre clé USB. Il est recommandé que toutes les photos envoyées soient sauvegardées dans un dossier facilement repérable. Si les photos sont de grande taille, envoyez seulement trois images à la fois. Une fois que vous avez sélectionné trois photos, cliquez sur « **Soumettre la requête** » au bas de la page.
- Soyez patient. Le téléchargement vers l'amont peut prendre un certain temps. Votre écran deviendra jaune et une confirmation apparaîtra lorsque les images auront été chargées. Si le téléchargement vers l'amont ne fonctionne pas, une page d'erreur s'affichera sans doute. Si le chargement est trop lent, envoyez une seule photo à la fois.

Une fois que les images ont été soumises, envoyez un courriel au monteur photo à l'adresse combatcamera@dnd.ca en indiquant que des photos (ou le nombre précis de photos) ont été envoyées au site du FTP et demandez une confirmation de réception.

2. Courriel :

- Envoyez vos photos à l'adresse combatcamera@dnd.ca (Consignes techniques indiquées à la page 1).

Appendice A

Rédaction de légendes de photos (source initiale : affaires publiques de la US Navy)

Les photos, bien qu'elles soient capables de raconter une histoire, ne sont pas suffisamment efficaces lorsqu'elles ne sont pas accompagnées de légendes. Aussi intéressante qu'elle soit, une photo ne sera point efficace si l'observateur n'a pas les réponses aux cinq questions essentielles :

- Qui?
- Quoi?
- Quand?
- Où?
- Pourquoi?

La légende, soit *le texte accompagnant l'image*, permet de fournir les renseignements que la photo ne peut pas transmettre par elle-même. Il s'agit de votre responsabilité, en tant que photographe, de recueillir les informations nécessaires et de rédiger des légendes exhaustives, concises et précises.

La légende agit à titre de complément à la photo en répondant à cinq questions essentielles. Elle permet d'expliquer des détails importants qui ne sont pas évidents dans la photo. Vous devez tenir compte de trois éléments fondamentaux :

- A. Explication du sujet**
- B. Identification des personnes ou des objets dans la photo**
- C. Détails additionnels sur le contexte**

Dans la rédaction de légendes de photos, la première phrase est la plus importante. Elle doit décrire l'action sans trop insister sur ce qui est évident. Utilisez toujours la voix active et mettez les verbes au présent. Un autre élément essentiel est l'information documentaire. Il s'agit de faits ou d'explications supplémentaires nécessaires pour faire la lumière sur la photo. La longueur du contexte dépend de l'endroit où la photo sera affichée et à quoi elle servira.

Il est très important de déterminer si la photo sera affichée dans une publication militaire ou civile, utilisée dans un rapport ou comme photo d'affichage. Il est plus difficile d'expliquer une photo d'un marin portant un appareil de respiration à oxygène à un civil qu'à un autre marin. Il faut également tenir compte du contexte dans lequel la photo sera utilisée. Est-ce qu'elle sera affichée seule ou qu'elle servira de complément à un reportage ou à un rapport? Lorsque la photo accompagne un reportage ou un rapport, la légende ne devrait pas répéter des informations fournies dans le texte. Par contre, lorsque la photo est affichée seule, la légende doit être exhaustive. Ensemble, la photo et la légende doivent raconter l'histoire au complet. En répondant aux cinq questions essentielles, assurez-vous d'utiliser un langage vivant et percutant sans nuire à la simplicité et à la brièveté.

- **QUI** – Donnez le plus d'information possible sur le personnel dans la photo, en commençant par le grade et le nom au complet.
- **QUOI** – Indiquez les navires, les aéronefs, les récompenses, etc. se trouvant dans la photo
- **OÙ** – Indiquez le lieu
- **QUAND** – Indiquez l'heure ou la date précise de l'activité
- **POURQUOI** – Précisez la raison pour laquelle cette opération ou action a lieu

Le rédacteur novice est souvent confronté au problème de la longueur de la légende. Pour que les légendes puissent être lues dans tous les programmes, assurez-vous qu'elles ne dépassent pas 700 mots (la légende comptera environ 1 400 mots avec la traduction). Le contenu de la légende constitue votre dernière occasion de communiquer les éléments importants de la photo. Votre objectif est de produire des légendes qui sont brèves, mais qui racontent quand même une histoire au complet. Il n'existe pas une « bonne façon » de rédiger une légende, mais certaines consignes facilitent la rédaction. Une méthode éprouvée est d'utiliser les trois éléments fondamentaux suivant :

- Expliquez l'action
- Identifiez les personnes ou les objets dans la photo
- Donnez les renseignements additionnels nécessaires sur le contexte

A. Expliquez l'action

Le premier élément consiste à expliquer l'action. Il s'agit de la partie la plus importante de la légende. La toute première phrase doit faire un lien avec la photo en décrivant l'action. L'une des particularités de la première phrase des légendes est le temps du verbe. Étant donné qu'une photo « fige » le temps, le verbe doit être au présent pour que le lecteur ait l'impression d'être là. Voici un exemple :

« Le Maître de 2^e classe Paul T. Boat nage dans les eaux de crue tourbillonnantes du fleuve Saint-Jean pour secourir Sammy Cameron, âgé de 6 ans... »

Ce passage a un effet plus prononcé que celui-ci :

« Le Maître de 2^e classe Jane. B. Doe a nagé dans... »

Toutefois, un problème se pose lorsqu'on emploie le présent dans le premier passage : que faire avec le « quand » ou l'élément du temps? Si le « quand » est précisé dans la première phrase, le passage ressemblera à celui-ci :

« Pete Rose frappe un coup en flèche vers le champ centre hier... »

Une telle phrase est plutôt surprenante et devrait être évitée. Pour régler ce problème, ne précisez pas le « quand » dans la première phrase.

B. Identifiez les personnes ou les objets dans la photo

Lors de la deuxième étape de la rédaction d'une légende, soit l'identification, on se pose souvent la question suivante : « qui » ou « quoi » doit-on indiquer. Il n'y a pas de formule magique, mais la directive générale est de décrire toutes les personnes et tous les objets pertinents de la photo. Une personne ou un objet pertinent fait partie de l'action principale de la photo, c'est-à-dire tout ce qui attire l'attention dans la photo. L'identification doit se faire le plus tôt possible dans les légendes. Souvent, vous serez en mesure d'identifier les personnes ou les objets tout en décrivant l'action.

« L'Adjudant Stan Poirier, membre de l'Escadron « B » du Lord Strathcona's Horse, fait le salut durant le passage de son véhicule blindé Coyote... »

Dans ce cas, l'action et la personne sont décrites dans la même phrase. Le seul cas où on ne devrait pas placer les noms au début de la légende est lorsqu'il s'agit d'une photo de groupe. La procédure à suivre pour maintenir l'attention du lecteur dans ce cas est d'avoir recours à l'identification

impersonnelle dans la première phrase, par exemple « un groupe de marins... », puis de nommer les personnes à la fin de la légende. De cette façon, vous serez en mesure de nommer toutes les personnes présentes dans la photo sans encombrer la très importante première phrase.

L'identification dans les légendes peut se faire de plusieurs façons. Afin d'assurer l'uniformité, les rédacteurs de légendes utilisent habituellement quatre méthodes d'identification :

- Action
- Contraste évident
- Élimination
- De gauche à droite

L'**action**, évidemment, est la meilleure méthode. Lorsqu'un joueur de baseball de la petite ligue glisse jusqu'au deuxième but, il devrait être évident quel garçon est le coureur, donc il n'est pas nécessaire de dire « à gauche » ou « à droite ».

Le **contraste évident** est un autre moyen simple d'identifier les personnes dans une photo. Si un commandant et une recrue de la Force aérienne sont photographiés, il n'est pas nécessaire d'indiquer si le commandant se trouve à gauche ou à droite.

L'identification par **élimination** est un peu plus complexe, mais quand même très efficace. Supposons qu'il y a quatre personnes dans une photo. Le commandant de l'école de photographes remet une mention à un maître de 3^e classe. Ces deux militaires sont identifiés par l'action. Une troisième personne, l'épouse du maître de 3^e classe, qui est à ses côtés, est identifiée par le contraste évident. La quatrième personne, le chef de division du récipiendaire, est donc identifiée par élimination.

La quatrième méthode d'identification et la moins recommandée est **de gauche à droite**. Cette méthode devrait seulement être utilisée comme dernier recours ou lorsqu'il y a possibilité de confusion en utilisant les autres méthodes, par exemple lorsqu'on identifie un groupes de personnes.

C. Fournissez l'information de fond nécessaire

L'information de fond constitue le troisième élément de la rédaction de légendes. Il s'agit de faits ou d'explications supplémentaires qui sont nécessaires pour éclaircir la photo. Souvent, les réponses aux cinq questions essentielles ne suffisent pas. Vous devez donc fournir des renseignements additionnels pour que le lecteur comprenne bien ce qui se passe dans la photo. La longueur de l'information de fond repose sur deux facteurs : où la photo sera publiée et à quoi elle servira.

Références photographiques

Le dernier élément de la rédaction de légendes est la **référence photographique**. Habituellement, on fait mention du photographe et du service. Quoiqu'il n'y ait pas de normes établies relativement à la mention de source, le format suivant peut être employé :

Photo : Cplc Paul MacGregor, Caméra de combat des Forces canadiennes

Une légende de photo typique devrait également faire mention de l'unité ayant produit la photo et, le cas échéant, comprendre un numéro de fichier. À titre d'exemple, voici à quoi pourrait ressembler une légende :

French/Français

IS2002-6773a

9 novembre 2002

Zgon (Bosnie-Herzégovine)

L'Adjudant Stan Poirier, membre de l'escadron « B » du Lord Strathcona's Horse (LdSH), fait le salut alors que son véhicule blindé *Coyote* passe devant le monument commémoratif du Caporal James (Jim) W. Ogilvie. Le Cpl Ogilvie est mort dans un accident de véhicule le 30 août 1998 alors qu'il servait avec l'escadron « A » des Royal Canadian Dragoons (RCD), au sein du Groupement tactique du 3^e Bataillon, The Royal Canadian Regiment (3 RCR). Le monument commémoratif est situé à 30 minutes de route au nord du camp Feuille d'érable, près du village de Bravsko, en Bosnie-Herzégovine. À l'heure actuelle, 1 450 Canadiens imposent la paix en Bosnie-Herzégovine dans le cadre de la Force de stabilisation (SFOR) de l'OTAN, dont l'effectif est de 12 000 militaires.

Photo : Cplc Paul MacGregor, Caméra de combat des Forces canadiennes

N'oubliez pas, c'est en forgeant qu'on devient forgeron. Vos aptitudes en tant que rédacteur de légendes de photos s'amélioreront avec le temps. Lorsque vous rédigez une légende, placez la photo devant vous. Cela vous facilitera peut-être la tâche. Évitez les expressions telles que « ci-dessus... », « voici une photo de... » ou « dans la photo... », qui pourraient faire affront à l'intelligence du lecteur.

Lorsque vous rédigez des légendes de photos, assurez-vous de toujours indiquer les choses intéressantes et importantes dans la photo qui pourraient échapper au simple lecteur. N'oubliez pas d'écrire au long les abréviations peu connues. Il est peut-être évident pour vous que RGC signifie « régiment du génie de combat », mais ce n'est probablement pas le cas pour le lecteur. Finalement, souvenez-vous que la légende doit agir à titre de complément à la photo et non répéter ce qui est déjà évident dans la photo.

Appendice B

Conseils pour prendre de bonnes photos

La composition fait la distinction entre une photo ennuyante et une photo intéressante.

Vous voulez que l'observateur ressente les émotions et vive les expériences du militaire. Si vous avez effectué une séance de photos dans un contexte de guerre en hiver, mettez en évidence les conditions météorologiques dans vos photos. Si les militaires ont froid et sont mal à l'aise, vous voulez que les observateurs aient froid et soient mal à l'aise, aient chaud et transpirent et soient fatigués, ou soient heureux ou tristes. Montrez les larmes, la douleur et les émotions.

Vous êtes un observateur discret. Bien que vous ne vouliez pas faire partie de l'action, approchez-vous le plus possible du sujet. Les zooms depuis une grande distance n'offrent pas toujours le sentiment de proximité. Rapprochez-vous lorsque vous photographiez des militaires qui rampent à travers des buissons. S'ils sont au sol, mettez-vous au sol. La lentille devrait se trouver au même niveau que l'action. Si elle ne l'est pas, recherchez un angle totalement différent. Prenez alors des photos en vous situant au-dessus ou au-dessous de l'action dans la mesure du possible. La plupart du temps, vous ne désirez pas prendre une photo au niveau des yeux. Servez-vous de grands angles et de téléobjectifs. Prenez des photos qui se distingueront de celles d'une photographe de fin de semaine.

Les appareils photographiques dotés de moteurs d'entraînement et de cartes mémoire à grande capacité de stockage permettent au photographe de prendre plusieurs photos d'une activité précise. C'est à vous de juger, en tant que photographe, combien de photos vous devez prendre. Il est plus facile de revoir plusieurs images que de réaliser une fois qu'il est trop tard que vous avez manqué le moment essentiel. La mémoire ne coûte rien que du temps et vous aurez une meilleure sélection. Tous les photographes ont déjà pris une photo dans laquelle au moins une personne a les yeux fermés. Prenez donc plusieurs photos. Votre dernier cliché dégagera peut-être ainsi le sentiment de calme et de spontanéité que vous cherchiez.

Exploitez le plus possible la lumière naturelle, tant pour les photos à l'intérieur qu'à l'extérieur. Un flash vous sera très utile aux deux endroits pour réduire les ombres. Servez-vous du flash pour éclairer la personne et non la submerger de lumière artificielle.

Action. Réaction. Photographiez l'action et la réaction. Prenez des photos des militaires durant un défilé, puis du bébé saluant sa mère qui défile.

N'hésitez jamais à prendre des photos. À titre d'exemple, si vous tombez sur les lieux d'un accident, prenez des photos. Le monteur photo, l'officier des affaires publiques ou vous-même décidera si on doit publier les images immédiatement ou plus tard.

Lorsque vous prenez une photo, vous devez déterminer :

- Ce que vous voulez inclure
- À quel moment vous voulez appuyer sur l'obturateur

Déterminez où vous désirez que l'horizon apparaisse. On place habituellement la ligne d'horizon au niveau du tiers inférieur de la photo. Pour obtenir un effet plus spectaculaire ou créer une atmosphère, déplacez-la plus haut ou plus bas.

Un arrière-plan trop chargé peut ruiner une photo alors qu'un arrière-plan qui agit comme complément à la personne photographiée donne une meilleure photo. Avant de choisir un arrière-plan, tenez compte des trois éléments suivants qui peuvent distraire :

- Objets – lampadaires, branches ou tout autre objet bloquant ou enlevant l'attention du sujet
- Arrière-plans concurrentiels – confusion générale
- Lumières ou couleurs envahissantes

Pour réduire ou éliminer ces éléments :

- Modifiez l'angle de prise de vue
- Déplacez-vous
- Déplacez le sujet (dans la mesure du possible)
- Éliminez une partie de l'arrière-plan en faisant un zoom avant vers le sujet
- Servez-vous d'une grande ouverture utile pour réduire la mise au point de l'arrière-plan ou de l'avant-plan

L'utilisation efficace de l'avant-plan constitue un outil de composition essentiel. Il permet d'assurer l'équilibre, de mettre l'accent sur la personne photographiée et d'en dire plus au sujet de cette dernière. L'utilisation appropriée de l'avant-plan donne une illusion de profondeur et de grande taille. L'avant-plan peut également être utilisé pour encadrer le sujet.

L'avant-plan peut parfois dominer la photo. Voici trois moyens de corriger ce problème :

- Changez la position de l'appareil photo
- Servez-vous d'une lentille de mise au point plus longue
- Réduisez la profondeur de champ

Déterminez où vous voulez que la personne soit placée. Pour assurer une composition équilibrée, servez-vous de la règle des tiers. Imaginez que la scène est divisée en trois parties horizontalement et verticalement. Les intersections des lignes créent quatre points idéals où vous pouvez placer votre sujet.

Si vous voulez que votre sujet soit centré, placez la partie la plus importante de votre sujet immédiatement au-dessus du centre de l'image.

Une photo bien exposée produit une image de qualité supérieure. Faites des essais avec différents réglages. Les résultats sont parfois étonnants et aident à créer une ambiance ou à souligner un élément dans la photo.

Avant de soumettre des photos, servez-vous de cette liste de vérification pour assurer le contrôle de la qualité :


- 1. Est-ce que la photo est de qualité supérieure sur le plan technique?**
 - Mise au point nette
 - Bon contraste
 - Juste équilibre chromatique

- 2. Est-ce que la composition de la photo est créative?**
 - Premier plan dominant, arrière-plan contributeur
 - Introduction de désordre dans une situation ordonnée
 - Introduction de couleurs dans une scène monochrome
 - Juxtaposition
 - Réflexion
 - Panoramique
 - Règle des tiers
 - Perspective linéaire
 - Cadrage
 - Silhouette
 - Moment critique
 - Mise au point sélective

- 3. Est-ce que la photo est pertinente ou présente un intérêt sur le plan du contenu rédactionnel?**
 - Est-ce que la photo est active ou passive?
 - Est-ce que la photo illustre quelque chose jamais vu auparavant ou est-ce qu'il s'agit d'une photo particulière ou intéressante de quelque chose que tout le monde a vu?
 - Est-ce que le style des photos et des légendes est uniforme?
 - Est-ce que la photo communique plus rapidement, plus efficacement ou plus éloquemment qu'une phrase le pourrait?
 - Est-ce que la photo va au-delà du banal et de l'évident?
 - Est-ce que la photo contient des renseignements essentiels permettant au lecteur de comprendre l'histoire?
 - Est-ce que la photo est capable d'émouvoir le lecteur?
 - Est-ce que la photo est suffisamment nette, intéressante et bien composée pour être révélatrice même si le contenu qui s'y rattache n'est pas présenté?
 - Est-ce que la légende répond aux cinq questions essentielles (qui, quoi, où, quand et pourquoi) et est-ce que les autres renseignements nécessaires sont fournis (p. ex., âge et ville natale)?
 - Est-ce que la photo et la légende révèlent avec objectivité et exactitude ce qui s'est passé?
 - Est-ce que la photo est ennuyeuse?
 - Est-ce que la photo communique efficacement? Elle devrait émouvoir, enthousiasmer, divertir, informer ou aider le lecteur à comprendre une histoire.


*Avec notes de Larry Nighswander, monteur photo auprès de *National Geographic*

Appendice C**Légendes de la Presse canadienne par opposition à celles du MDN****Objet : Écrasement d'un Sea King le jeudi 27 février 2003**



National
Defence

Défense
nationale




Français	Contact us	Help	Search	Canada Site
Home	News Room	Operations	The Minister	Defence
Navy	Army	Air Force	Recruiting	HR

Canadian Forces Image Gallery

WHAT'S NEW

Item Detail | [Go Back](#) | [Collection](#)

[Click Image to Download High-Res](#)



MVC-003F.jpg (0.78MB)

English/Anglais
MVC-003F
Thursday February 27, 2003

Seen here is the view of a Sea King helicopter lying on its side where it came to rest on the flight deck of HMCS Iroquois following a flight accident. At the time of the photo the ship was somewhere south of the Grand Banks, off the coast of Atlantic Canada.

HMCS Iroquois had just left Halifax days earlier and was enroute to the Arabian Gulf Region to join coalition forces in the on-going war against terrorism when the accident occurred.
Photo DND

French/Français
GDAC03-094-31A
Jeudi 27 février 2003

On aperçoit ici l'hélicoptère Sea King, retourné sur le côté, après s'être écrasé sur le pont d'envol du NCSM Iroquois. Au moment où la photo a été prise, le navire se trouvait quelque part au sud des Grands Bancs, au large du Canada, dans l'Atlantique.

Le NCSM Iroquois venait à peine de quitter Halifax quelques jours auparavant, en direction de la région du golfe Arabo-Persique, pour aller aider les forces de la coalition dans la lutte contre le terrorisme lorsque l'accident s'est produit.
Photo MDN

+ save

Item Detail | [Go Back](#) | [Collection](#)

Légende de la Presse canadienne (même photo) :

L'un des hélicoptères *Sea King* vieillissants du Canada s'est écrasé le jeudi 27 février 2003 alors qu'il s'envolait du pont d'un destroyer des Forces canadiennes. Un aviateur et un pompier ont été légèrement blessés. Le navire, le NCSM *Iroquois*, a quitté Halifax lundi et était en route vers le golfe Arabo-Persique pour participer à une mission lorsque l'accident est survenu. Le navire prendra environ 48 heures pour rentrer à Halifax, où des techniciens en réparations évalueront les dommages. (Photo : Presse canadienne/ministère de la Défense nationale)

Divergence d'opinions?

Les deux photos ont été reçues la même journée (28 février 2003) à Caméra de combat – l'une des légendes a été rédigée par la Presse canadienne et l'autre, par les FMAR(A). La même photo a été transmise au bureau de photographie de la Presse canadienne la veille par les FMAR(A), et la légende du MDN a été révisée par les rédacteurs en chef de la Presse canadienne.

Comparons les deux légendes :

Légende du MDN

French/Français

MVC-003F

Le jeudi 27 février 2003

On aperçoit un hélicoptère *Sea King* sur le côté, à l'endroit où il s'est posé sur le pont d'envol du NCSM *Iroquois* après un accident de vol. Lorsque la photo a été prise, le navire se trouvait quelque part au sud des Grands bancs, au large du Canada atlantique.

Le NCSM *Iroquois* venait à peine de quitter Halifax quelques jours plus tôt et était en route vers le golfe Arabo-Persique pour prêter main forte aux forces de la coalition dans le cadre de la guerre continue contre le terrorisme lorsque l'accident est survenu.

Photo : MDN

« On aperçoit un hélicoptère *Sea King* sur le côté, à l'endroit où il s'est posé sur le pont d'envol du NCSM *Iroquois* après un accident de vol... »

En disant « *On aperçoit un...* » on enfonce une porte ouverte; le lecteur sait déjà qu'il regarde une photo d'un hélicoptère qui repose sur le côté. De plus, il semble que l'hélicoptère s'est écrasé et ne s'est pas simplement « *...posé sur le pont d'envol...* » à la suite d'un accident. Inutile de faire affront à l'intelligence du lecteur. La légende doit agir à titre de complément à la photo et non reproduire à l'aide de mots ce qui est tout à fait évident. Dans cette légende, on veut découvrir ce qui s'est produit, comment l'hélicoptère s'est rendu jusque là et surtout, si quelqu'un a été blessé ou tué. L'élément humain, qui constitue la principale préoccupation des lecteurs par rapport à toute photo d'accident, n'est pas présent dans la légende du MDN. Qu'est-ce que le NCSM *Iroquois*? S'agit-il d'un porte-avions, d'un dragueur de mines ou d'un destroyer? La plupart des Canadiens l'ignorent. Vous devez donc tenir compte de cela lorsque vous rédigez des légendes de photos qui seront communiquées au public.

« Lorsque la photo a été prise, le navire se trouvait quelque part au sud des Grands bancs, au large du Canada atlantique. »

Le passage « *Lorsque la photo a été prise...* » est superflu et pourrait être supprimé sans modifier le sens de la phrase.

Le passage « *...le navire se trouvait quelque part...* » laisse entendre que le MDN ne sait pas exactement où se trouve ses navires en tout temps. Il vaut mieux donner un lieu précis, dans la mesure du possible, sinon indiquer vers quel endroit il se dirige.

« *...les Grands bancs, au large du Canada atlantique...* ». La plupart des Canadiens ont entendu parler des Grands bancs et sont au courant que ces derniers se trouvent au large du Canada atlantique.

« *Le NCSM Iroquois venait à peine de quitter Halifax quelques jours plus tôt...* » Combien de jours plus tôt?

Légende de la Presse canadienne

L'un des hélicoptères *Sea King* vieillissants du Canada s'est écrasé le jeudi 27 février 2003 alors qu'il s'envolait du pont d'un destroyer des Forces canadiennes. Un aviateur et un pompier ont été légèrement blessés. Le navire, le NCSM *Iroquois*, a quitté Halifax lundi et était en route vers le golfe Arabo-Persique pour participer à une mission lorsque l'accident est survenu. Le navire prendra environ 48 heures pour rentrer à Halifax, où des techniciens en réparations évalueront les dommages. (Photo : Presse canadienne/ministère de la Défense nationale)

« L'un des hélicoptères *Sea King* vieillissants du Canada s'est écrasé le jeudi 27 février 2003 alors qu'il s'envolait du pont d'un destroyer des Forces canadiennes. Un aviateur et un pompier ont été légèrement blessés... »

Bien que l'utilisation du mot « *vieillissant* » soit quelque peu douteuse, cette affirmation est néanmoins vraie. Le reste de la phrase répond à de nombreuses questions, ce que la légende du MDN ne fait pas. N'oubliez pas, la première phrase d'une légende est la plus importante.

« *...Le navire, le NCSM Iroquois, a quitté Halifax lundi et était en route vers le golfe Arabo-Persique pour participer à une mission lorsque l'accident est survenu...* »

Cette phrase indique vers où le navire se dirigeait et à quel moment il a quitté le port, mais ne donne pas de détails sur la « *mission* ». Si ces détails sont connus, ils devraient être fournis. S'agit-il du golfe Persique, Arabo-Persique ou Arabique? Les pays occidentaux utilisent surtout les termes « *golfe Arabo-Persique* » et « *golfe Persique* » alors que les pays arabes parlent de « *golfe Arabique* ».

« *...Le navire prendra environ 48 heures pour rentrer à Halifax, où des techniciens en réparations évalueront les dommages.* »

Un détail très important qui est absent de la légende du MDN est fournit dans celle de la Presse canadienne. On indique de quelle façon cet accident affectera la mission du navire.

Donc, quelle est la meilleure légende?

En tant que photographe professionnel, vous avez la capacité de faire ce choix!